Document generated on 04/29/2024 5:52 a.m.

Reflets
Revue ontaroise d'intervention sociale et communautaire

Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social

Rosa Maria Ricart Aguirre, Annie Boissonneault, Michel Carrière, Josée Charlebois, Françoise Drouin-Soucy, Lise Fauteux, Sonia Forget, Julie-Anne Grose, Joanne Hart, Jenny-Wolff Jean-François and Julie Tousignant

Volume 7, Number 2, Fall 2001

Le travail social en Ontario

URI: https://id.erudit.org/iderudit/026364ar
DOI: https://doi.org/10.7202/026364ar

See table of contents

Publisher(s)

Reflets : Revue ontaroise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (print)
1712-8498 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Ricart Aguirre, R. M., Boissonneault, A., Carrière, M., Charlebois, J., Drouin-Soucy, F., Fauteux, L., Forget, S., Grose, J.-A., Hart, J., Jean-François, J.-W. & Tousignant, J. (2001). Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social. *Reflets*, *7*(2), 158–171. https://doi.org/10.7202/026364ar

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontaroise d'intervention sociale et communautaire, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social

Le concept de « résilience » (rebondissement) et ses implications pour l'intervention auprès de la petite enfance : « l'art de naviguer dans les torrents »

Rosa Maria Ricart Aguirre
Directrice de mémoire: Louise Blais

Les programmes d'intervention et les politiques sur la petite enfance sont dominés par la notion de «*Tout se joue avant l'âge de trois ans*». Cette notion ne laisse pas de place aux expériences riches et de reprise de développement qu'ont vécues un grand nombre d'adultes ayant vécu des traumatismes durant les trois premières années de vie. Le but du présent travail est de recenser des écrits sur le concept de «résilience» (rebondissement) afin de remettre en question la notion de «*Tout se joue avant l'âge de trois ans*» sur laquelle se fondent les politiques actuelles de la petite enfance.

La «résilience» (rebondissement) est définie par le maintien d'un processus de développement malgré des conditions difficiles. Elle évoque l'étude de la construction et reconstruction interminable d'un individu tout au long de son existence. Le concept de «résilience» offre la possibilité de changer notre conception face aux traumatismes et à leur impact sur le développement. Il ouvre également des portes permettant de réfléchir et d'améliorer nos pratiques d'intervention auprès de la petite enfance. C'est un concept jeune, complexe et difficile à rendre opérationnel car

c'est un processus continuel impliquant une multitude de variables liées à l'individu et aux milieux où il évolue.

De plus, ce concept n'est pas sans risques de produire des effets pervers lors de son application dans les pratiques d'intervention auprès des jeunes enfants. En effet, une mauvaise compréhension du concept peut mener à un désengagement tant au chapitre de l'intervention qu'à celui des politiques sociales.

La représentation des jeunes dans les médias écrits: une lecture qui façonne l'image sociale de la jeunesse

Annie Boissonneault
Directrice de mémoire: Madeleine Dubois

La présente étude s'intéresse à la représentation des jeunes au sein des médias écrits. Nous avons voulu explorer la perception de la période adolescente qu'offrent les médias écrits et comment ceux-ci contribuent à la construction ou la déconstruction des mythes à l'égard de la jeunesse. Notre recherche s'appuie sur une analyse de contenu de quatre-vingt articles provenant de quatre journaux, et discutant de diverses problématiques reliées à la jeunesse.

L'analyse des articles de journaux a permis de dégager différentes perceptions de la jeunesse. D'un côté, la société perçoit les adolescents comme des « victimes » de détresse sociale. Les jeunes sont confrontés à différentes problématiques, notamment la toxicomanie, le suicide, la violence, la pauvreté et le décrochage scolaire, que les articles consultés expliquent par des causes sociales et/ou familiales. D'un autre côté, les jeunes sont perçus comme des acteurs de désordre social. Ils deviennent violents face à des événements stressants et ils sont très peu conscients de leurs actes. Par ailleurs, notre analyse nous a permis de comprendre que les médias écrits contribuent à la construction et à la déconstruction des mythes à l'égard de la jeunesse. Les articles de journaux offrent

des pistes qui laissent entrevoir de quelle façon se construit socialement l'image de la jeunesse. Ainsi, les médias présentent les jeunes comme un tout homogène ou comme des êtres à prendre en charge, plutôt que comme des citoyens à part entière. Au terme de cette étude, les résultats ouvrent la porte à des pistes de réflexion pour les pratiques et la recherche sociale en tenant compte des besoins exprimés par les jeunes dans les articles de journaux, soit d'avoir une place au sein de la société où ils pourront s'exprimer et être écoutés.

Les pleurs d'Hyménée. La désunion familiale dans le contexte contemporain

Michel Carrière
Directrice de mémoire: Alice Home

Ce mémoire théorique porte sur l'institution familiale qui s'est considérablement transformé aux cours des derniers siècles. Cette transformation comprend trois grandes périodes qui se distinguent considérablement selon qu'il s'agit de la famille traditionnelle, moderne ou contemporaine. Alors que dans la famille traditionnelle, les unions sont régies selon les contraintes morales et sociales d'une économie agricole, la famille moderne prend forme avec la venue de l'État providence; les unions se forment en fonction du sentiment amoureux et de la complémentarité des rôles sexués. Cette famille nucléaire devait assurer aux parents et à l'enfant la stabilité affective et matérielle. Dès le début des années 1970, ce modèle familial est mis en cause à partir d'une dénonciation de l'inégalité des rapports conjugaux qui prévaut au sein de la cellule familiale. L'égalité des rapports entre conjoints et l'émancipation personnelle sont valorisées dans le modèle de la famille contemporaine. En même temps, on assiste à un accroissement considérable des désunions et à la banalisation de celles-ci.

Se pose comme problématique sociale toute la question de la régularisation des désunions afin de faciliter le processus de désunion et de protéger l'intérêt de l'enfant. L'étude de la documentation fait ressortir que l'inégalité des rapports sociaux entre conjoints persiste toujours et que le processus de désunion est souvent l'objet de difficultés importantes sur les plans personnel, parental, social et économique. La manifestation de ces difficultés permet de postuler que la désunion demeure un processus complexe qui, dans bien des cas, est comparable au processus de deuil. Les conjoints sont tenus de vivre différentes phases qui conduisent à l'acceptation du caractère permanent de la désunion. Ce processus est important car il permet aux conjoints de résoudre les tâches affectives et les tâches matérielles qui comprend la négociation des modalités entourant la désunion, dont celle qui entoure le partage des responsabilités parentales. La résolution de la tâche affective est importante pour éviter l'escalade des conflits et maintenir la collaboration entre les parents.

L'intervention psychosociale peut, dans ces cas difficiles, s'avérer importante pour aider les conjoints à dépasser la crise de la désunion. Elle peut être très utile sous forme individuelle, conjugale ou familiale et en groupe d'entraide, de soutien ou d'éducation structurée. La prévention primaire et secondaire, qui se fait avant ou dès l'apparition des difficultés, est particulièrement importante afin de mieux sensibiliser et informer les conjoints des enjeux et des défis qui les attendent et, faire en sorte que leurs attentes correspondent aux exigences de la vie familiale contemporaine.

Vivre la mort. Les soins palliatifs auprès des mourants atteints du cancer

Josée Charlebois
Directeur de mémoire: David Welch

Dans une société occidentale où la mort est prise en charge par les institutions sociales, la personne mourante n'a pas beaucoup de pouvoir. Elle se voit souvent obligée de se retirer de la vie sociale afin de ne pas briser l'image sacrée d'une vie heureuse. La mort est l'objet d'une peur très grande puisque nous la percevons comme étant nécessairement mauvaise. Pour cette raison, nous tentons de la repousser le plus longtemps possible et même de l'éliminer complètement. Cette perception de la mort amène ainsi un isolement de la personne mourante puisqu'elle nous rappelle ce que nous voulons oublier. L'isolement que vit la personne mourante ne fait qu'accroître ses besoins psychosociaux et ses besoins de soutien émotif et psychologique puisqu'il est presque impossible de transiger seul avec ce fardeau. Ces besoins psychosociaux sont de nature psychologique, émotionnelle, spirituelle, pratique et sociale.

La peur de la mort éloigne souvent la famille et les proches. De fait, cette crainte les empêche d'être impliqués dans le processus du mourir de leur proche. Il est donc important de sensibiliser les gens à la problématique des personnes mourantes. Puis, il est aussi important que l'équipe multidisciplinaire fasse de l'accompagnement auprès des personnes qui se meurent et de leurs familles, puisque chaque membre de cette équipe a quelque chose d'unique à apporter à la personne mourante. De façon plus spécifique, la travailleuse sociale doit avoir des qualités particulières pour travailler auprès des personnes mourantes jour après jour, ce qui exige une bonne connaissance de soi et la croyance que sa contribution peut faire une différence.

Les indicateurs de la qualité de vie pendant l'adolescence. Nouvelles perspectives en promotion de la santé mentale.

Françoise Drouin-Soucy
Directeur de mémoire: Marc Molgat

Lorsque nous faisons état des outils de mesure de qualité de vie, il devient vite évident que ceux-ci sont généralement conçus pour une population adulte et qu'ils ne sont pas adaptés à la réalité des adolescentes et des adolescents. Il est également clair que ces outils ont été construits selon une perspective médicale, en dépit du fait qu'il y aurait avantage à tenir compte de perspectives liées à la promotion de la santé mentale et aux approches du service social. À partir d'une démarche de recherche exploratoire s'appuyant sur des principes sociologiques de l'étude de la jeunesse, ce mémoire cherche à définir des indicateurs de qualité de vie spécifiques aux adolescentes et aux adolescents. Les concepts de facteurs de risque et de facteurs protecteurs ont présidé à l'analyse et ce, afin de déterminer les domaines où il est pertinent d'intervenir pour favoriser une bonne qualité de vie chez les individus appartenant à cette catégorie sociale. L'étude se divise en deux étapes: une analyse secondaire de données provenant de groupes de discussion composés d'adolescentes et d'adolescents et une consultation d'experts par la voie de la technique Delphi. Les résultats de ces deux étapes ont permis de développer une liste de facteurs de risque et de facteurs protecteurs reflétant la réalité individuelle, relationnelle et sociale des jeunes au moment de leur adolescence ainsi que d'éclairer des pistes de recherche futures. Afin de mieux tenir compte des réalités de celles et ceux qui traversent cette période la vie, il nous semble que les recherches à l'avenir devraient contribuer à l'établissement d'un dialogue permanent entre les jeunes et les intervenantes et intervenants qui s'intéressent à eux.

Les défis rencontrés et le soutien perçu par la mère franco-ontarienne qui a un enfant ayant des besoins spéciaux.

Lise Fauteux
Directrice de mémoire: Alice Home

Par cette étude, nous avons tenté d'explorer la qualité de rôle (bénéfices et difficultés) des mères franco-ontariennes qui ont un enfant ayant des besoins spéciaux. Nous voulions aussi connaître le type de soutien recherché et obtenu en plus d'en évaluer la satisfaction. Nous avons effectué des entrevues semi-dirigées d'environ une heure auprès de cinq mères francophones de la région d'Ottawa-Carleton ayant un enfant avec des besoins spéciaux. Quatre de ces jeunes étaient âgés de 15 à 24 ans et avaient une déficience intellectuelle, tandis qu'un enfant, âgé de 5 ans et demi, avait un handicap physique.

Les résultats démontrent que les mères qui ont un enfant ayant des besoins spéciaux perçoivent leur situation comme étant difficile. Les responsabilités, reliées aux soins requis par ces enfants, sont exigeantes pour les mères, elles qui reçoivent peu de soutien pertinent à leurs besoins et à ceux de leurs enfants. Les services en français sont limités, ce qui amène les mères à devoir choisir entre renoncer aux services ou les chercher du côté anglophone. Le manque de ressources appropriées conduit la mère à vivre une surcharge émotionnelle et physique, un isolement, une fatigue et un épuisement. La mère a tendance à ne voir que les désavantages de son rôle maternel.

Sur le plan pratique, nos données supposent que les mères ont besoin d'un soutien plus grand que celui présentement offert, tant au niveau formel qu'informel. Il faudrait leur offrir une aide individuelle et ce, à long terme, pour les guider dans leur démarche quotidienne. Sur le plan de la recherche, notre étude indique quelques pistes prometteuses pour l'avenir. Plusieurs volets méritent

d'être explorés davantage, notamment par des études qui compareraient l'impact de différents types de handicap, d'enfants de différents groupes d'âges et, des mères avec et sans emploi.

Étude des conséquences sociales et économiques de l'industrialisation des jeux de hasard et d'argent au Canada.

Sonia Forget
Directeur de mémoire: David Welch

L'étude de l'évolution et du développement des jeux de hasard et d'argent démontre que ce type d'activités existe depuis toujours sous différentes formes et pour diverses raisons. Au Canada, la légalisation des jeux de hasard et d'argent a entraîné la prolifération des installations de jeux et le développement de plusieurs nouvelles formes de jeux de hasard. Certains chercheurs croient que cette disponibilité grandissante des jeux de hasard et d'argent ainsi que leur accessibilité influent sur le nombre de personnes qui s'adonnent à ce type d'activités. Par le fait même, lorsque le jeu est plus accessible, il y a aussi plus d'individus qui jouent de façon abusive et incontrôlée.

Peu de chercheurs ont écrit sur les effets sociaux et économiques de la légalisation des jeux de hasard et d'argent au Canada. La majorité des écrits canadiens porte sur la problématique de la dépendance au jeu et a une vision très psychologique du phénomène. Pourtant, le phénomène de la dépendance au jeu n'est qu'une des multiples conséquences sociales et économiques engendrées par la légalisation des jeux de hasard et d'argent au Canada. Notre recherche a donc pour but d'analyser les principales conséquences sociales et économiques entraînées par l'ouverture du Casino de Hull, en 1996, dans la région de l'Outaouais.

Nous constatons que l'industrie des jeux de hasard et d'argent semble entraîner plus de répercussions sociales et économiques indésirables que d'éléments positifs. Nous croyons que la prolifération des jeux de hasard et d'argent répond principalement et presque uniquement, aux besoins de l'État qui les gère, car ceux-ci lui rapportent des sommes d'argent importantes. Il faut sensibiliser les gens au fait que le phénomène de la dépendance est un problème de société et non pas, un problème d'individu. Nous pensons que les interventions ne doivent pas cibler uniquement les individus dépendants mais plutôt s'étendre à leurs familles ainsi qu'à leur environnement social dans le but de favoriser un pouvoir d'agir individuel et collectif.

Intervention sous contrainte : pratique du travail social et contexte d'autorité

Julie-Anne Grose
Directrice de mémoire: Madeleine Dubois

Ce travail constitue une exploration du concept d'autorité et de son impact sur la pratique de l'intervention sociale. L'étude a été effectuée par l'entremise d'une analyse de type documentaire d'écrits publiés au cours des trente dernières années et portant sur l'intervention en contexte d'autorité. L'analyse de contenu a permis de faire ressortir deux thèmes dominants, soit ceux de l'autorité associée à la profession du service social et des manifestations de la relation d'aide dans un contexte d'autorité. Ces deux thèmes reflètent respectivement l'intérêt théorique et l'intérêt pratique que revêt le concept d'autorité en service social. Dans un premier temps, cet examen s'intéresse à l'évolution du concept à travers les trois dernières décennies, faisant ressortir sa maturation conceptuelle que nous explorons par les sous-thèmes de l'universalité de l'autorité dans la pratique, et des principes et valeurs du service social. Ensuite, l'analyse des écrits permet de

dégager les changements dans la pratique pour accommoder un champ de pratique en croissance, c'est-à-dire l'intervention auprès d'une clientèle involontaire. Cette exploration de la pratique s'ébauche en tenant compte des thèmes de la relation d'aide, du concept de résistance, des habiletés d'intervention et de la compétence en intervention. Finalement, nous examinons les implications pour la pratique du service social en soulevant la recherche, l'évaluation des compétences, la formation et l'« empowerment » comme pistes de réflexion. La conclusion fait un retour sur l'évolution de la littérature et traite de l'apport de l'étude de l'autorité à l'intervention en service social.

Prise de pouvoir pour les femmes francophones. L'intervention féministe dans les situations d'agressions à caractère sexuel : point de vue des intervenantes francophones de la région de l'est de l'Ontario.

Joanne Hart
Directrice de mémoire: Cécile Coderre

Ce que la plupart des gens retiennent de l'intervention féministe est qu'elle va à l'encontre de l'ordre établi. Développée par des femmes pour mieux les aider à faire face à l'oppression sociale, l'intervention féministe existe depuis déjà plusieurs décennies. Au cours des années, les fondements théoriques de cette approche sont demeurés les mêmes, mais l'approche comme telle, n'a cessé de se perfectionner pour s'adapter aux nouvelles réalités des femmes. Flexible, ouverte et innovatrice, l'approche féministe vise, avant tout, l'émancipation des femmes.

L'objectif principal de ce projet de recherche est de comprendre les stratégies que les intervenantes féministes utilisent

pour amener les femmes à s'épanouir. À cet effet, six intervenantes francophones qui travaillent auprès des femmes ayant vécu des agressions à caractère sexuel ont été interviewées dans le cadre de trois entrevues de groupe.

Les participantes ont souligné comment l'intervention féministe est, avant tout, un savoir-être. Les principes d'intervention féministes guident l'intervention des participantes, mais ce sont les femmes qui déterminent les objectifs de leur processus de guérison. Cependant, les coupures budgétaires et la non reconnaissance de la contribution des intervenantes féministes francophones sont d'importants facteurs qui ont un impact sur les services que les participantes peuvent offrir aux femmes. Confrontées à une double lutte, les intervenantes francophones ne pourront maximiser leur intervention qu'au moment où leur contribution sera politiquement reconnue.

Éducation parentale «à la canadienne» et respect de la diversité: des objectifs compatibles?

Jenny-Wolff Jean-François
Directrice de mémoire: Madeleine Dubois

La présente analyse vise à explorer dans quelle mesure les programmes d'éducation parentale, qui font l'objet d'une promotion importante, tiennent réellement compte de la diversité ethnoculturelle des parents qui sont ciblés pour y participer. Pour ce faire, nous avons choisi d'étudier le programme *Y'a personne de parfait*, en raison, d'une part, de sa popularité au Canada et notamment dans la région d'Ottawa et d'autre part, de la clientèle des parents immigrants qui est l'une des populations ciblées par ce programme.

Pour répondre à notre objectif de recherche, nous avons d'abord effectué un survol de l'évolution des interventions ayant

pour objectif d'éduquer les parents, pour ensuite procéder à une revue de littérature des approches interculturelle et antiraciste, de sorte à en comprendre la teneur et à élaborer un cadre d'analyse nous permettant d'étudier le programme retenu en fonction de sa sensibilité culturelle.

Notre analyse révèle que certains éléments importants des approches interculturelle et antiraciste sont présents dans le programme *Y'a personne de parfait*. Cependant, quelques lacunes sont à combler, notamment par l'approfondissement ou le développement de certains thèmes. L'analyse fait aussi ressortir la nécessité de fournir aux intervenantes et intervenants des moyens pour assurer la congruence entre un discours prônant l'interculturalité et l'antiracisme et la pratique, qui peut s'en écarter, notamment lorsqu'on omet de développer et d'utiliser des outils permettant d'adopter et de maintenir une attitude antiraciste et culturellement sensible.

Les effets de la crise du logement à Ottawa sur les jeunes à faible revenu : étude exploratoire

Julie Tousignant
Directeur de mémoire: Marc Molgat

De nos jours, les jeunes demeurent jeunes plus longtemps et les étapes du passage à la vie adulte ne se suivent pas les unes les autres comme autrefois. Les jeunes doivent maintenant prolonger leurs études pour faciliter leur transition vers le marché du travail et ce faisant, les dettes d'études contractées, la précarité d'emploi et l'insécurité économique qu'elles engendrent chez plusieurs jeunes ralentissent leur atteinte de l'autonomie. Ces changements retardent l'obtention d'un logement qui représente souvent le seul moyen pour les jeunes de signifier leur autonomie. Malgré cette importance du logement dans l'accès à l'autonomie, peu d'études permettent de saisir les besoins des jeunes sur ce plan.

Pour ces raisons, nous avons choisi d'effectuer une étude exploratoire permettant de mieux comprendre les contraintes auxquelles font face les jeunes à faible revenu au moment du passage à la vie adulte et ce, afin de mieux cerner leurs besoins et effectuer des interventions adéquates visant l'accès des jeunes à des logements abordables. Parmi les jeunes à faible revenu, notre analyse portera plus spécifiquement sur quatre sous-groupes de jeunes âgés de 15 à 24 ans : les étudiants et étudiantes, les travailleurs et travailleuses, les chômeurs et les chômeuses, et les sans abri. C'est à partir de ces groupes que nous explorons les effets de la crise du logement sur le passage à la vie adulte et à l'autonomie et que nous proposons de nouvelles pistes d'intervention et de recherche.

Pour atteindre cet objectif, nous avons effectué une analyse secondaire de données. Plusieurs données existantes ont été utilisées, dont des données démographiques et économiques portant sur l'Ontario et les zones de la région d'Ottawa. Nous avons aussi utilisé des données pour décrire la situation du logement dans la région d'Ottawa. Celles-ci proviennent de divers rapports, études et ouvrages qui nous ont permis de dresser le portrait de la situation des jeunes ayant des difficultés dans la région d'Ottawa.

À la suite de cette analyse de données, nous avons précisé les principaux défis que rencontrent ces jeunes sur le marché du logement. Nous avons pu identifier des formes de soutien qui pourraient faciliter l'accession au logement de divers groupes de jeunes au niveau communautaire et régional et examiner les obstacles de certaines politiques provinciales. Des pistes de recherche ont aussi été identifiées. Parmi les recommandations, nous avons soutenu que des mesures en matière de formation et d'insertion en emploi pourraient éviter qu'un certain nombre de jeunes accèdent au logement sans en avoir les moyens, qu'on augmente les investissements pour accroître le nombre de logements abordables, qu'on élargisse à d'autres groupes que les étudiants et étudiantes, les subventions accordées aux jeunes pour le logement et qu'on formule une politique de logement spécifique aux jeunes. Du point de vue de la recherche, il faudrait mettre en place un système de collecte des données, étudier

l'impact des lois ontariennes en matière de logement sur les jeunes et effectuer une recherche sur d'autres sous-groupes de jeunes qui n'ont pas été abordés dans ce travail.

En somme, cette étude exploratoire montre qu'il est urgent de reconnaître les besoins des jeunes en matière de logement. Sur cette lancée, il nous semble essentiel de comprendre que, dans notre société, les jeunes ont besoin de se distancier du foyer parental pour atteindre leur autonomie et évoluer comme citoyens.